



Compte-rendu de la journée palestino-française médico- chirurgicale du 14 octobre 2017

Par Isabelle (AFPS 59/62)

Le thème de la journée : LA CRISE DES REFUGIES EN EUROPE ET AU MOYEN ORIENT

L'objectif : Proposer des réponses humanitaires à la crise mondiale des réfugiés.

La journée a été ouverte par le Dr J.AWAD, Ministre palestinien de la Santé et par le Dr N.BADRAN, président de PALMED France.

Première intervention : la situation sanitaire des réfugiés palestiniens par le Dr A.SEITA, directeur des programmes de santé de l'UNRWA (United Nation Relief and Works Agency).

Créé par l'ONU en 1950 pour 3 ans, le rôle de l'UNRWA était de prendre en charge la santé des réfugiés palestiniens.

70 ans après, UNRWA existe encore avec 143 centres de soins, 3700 cadres pour 5 millions de réfugiés, au Liban, en Syrie, à Gaza, en Cisjordanie, en Jordanie.

Le Dr SEITA a exposé le travail de prévention et de santé auprès des familles et a insisté sur le gros problème de la santé mentale des familles réfugiées dans les camps, les conditions de vie étant à l'origine de nombreux troubles :

« NO HEALTH WITHOUT PEACE »

Deuxième intervention de Fernando FERNANDEZ, représentant au Moyen-Orient de l'ECHO : Direction Générale de la protection civile et des opérations d'aide humanitaire européenne à la commission européenne

Après avoir précisé qu'un réfugié est une personne qui fuit un territoire, il rappelle les priorités en cas d'afflux de réfugiés :

- Anticiper les maladies infectieuses
- Prendre en charge les différents aspects de la santé : sexuelle, reproductive, mentale, soutien psychologique
- Prendre en charge les publics particuliers : handicapés, personnes âgées, enfants
- Soins d'urgence, hospitalisation

Il pose le problème de la surcharge pour les services de santé de la région d'accueil...

L'ECHO aide au maximum les régions d'accueil et préconisent l'intégration des réfugiés dans la communauté d'accueil.

« BRIDGING THE GAP » (Comblent les fossés)

Troisième intervention : LE SAMU SOCIAL INTERNATIONAL

Par vidéoconférence, le Dr Xavier EMMANUELLI, fondateur du SAMU SOCIAL, a mis l'accent sur l'importance des migrations : « Le monde s'est mis en marche » avec une augmentation prévisible dans l'avenir. Les gens qui fuient doivent être protégés, ils souffrent de traumatismes et des troubles mentaux : névrose post traumatique, rejet affectif, replis sur soi. 51% des migrants sont des enfants, à la merci de toute sorte de trafics.

Mme Nawel LAGLAOUI, ancienne directrice du SAMU SOCIAL INTERNATIONAL en Egypte témoigne de son expérience vers les enfants de la rue, plusieurs millions d' après l'UNICEF, leur survie, les actions du SAMU SOCIAL.

Cette intervention a été suivie par un témoignage d'un représentant de MEDECINS SANS FRONTIERES sur l'accueil des mineurs non accompagnés à Paris : La plupart ne possède aucun statut en France et donc aucun soin possible ; d'où la création cette année de cliniques mobiles se déplaçant sur 30 sites dans la région.

L'objectif de MSF est de donner aux jeunes non accompagnés les « clés » pour qu'ils puissent se débrouiller.

Quatrième intervention : Celle du professeur de réanimation et urgence , chef de service en hôpital universitaire en Norvège : Mads GILBERT

Ce fut une intervention de plus d'une heure, très marquante, Mads GILBERT a d'ailleurs reçu le prix de l'action humanitaire 2017 de PALMED pour son travail avec les réfugiés et habitants de Gaza depuis 40 ans

Ce médecin activiste était présent à Beyrouth en 1982, à Gaza lors des attaques Israéliennes de 2006, 2009, 2012, 2014 ;à partir de photos, de statistiques, d'histoires de patients (enfants, adultes), il a montré :

- La difficulté de la vie à Gaza et les traumatismes que cela engendre, en particulier pour les enfants
- Le non respect du droit international par l'état d'Israël, en particulier en prenant des civils pour cibles
- Le régime d'apartheid mené par cet état envers la population palestinienne
- Le courage du personnel médical des hôpitaux de Gaza : « Ils sont les maitres de l'improvisation »
- La souffrance des enfants de Gaza : un enfant de 11 ans a connu 4 attaques israéliennes au cours de sa vie...

Sans compter les conditions pérennes: eau, électricité...

425 000 enfants dans la bande de Gaza, 50% ont besoin d'un soutien psychologique d' après l'UNICEF

« BUILD BRIDGES NOT WALLS»

Cinquième intervention, le professeur Olivier DOUVILLE, professeur de psychologie, université Paris-Ouest, a parlé de l'état post-traumatique des réfugiés.

Pour lui, le fait que les réfugiés aient subi des violences et une inattention complète de la part des autres provoque une rupture de l'équilibre psychique. Cela les isole et demande des soins.

Il est important qu'ils puissent communiquer dans leur propre langue. Olivier Douville a utilisé des exemples pour insister sur la gravité de cet état post-traumatique et a terminé en insistant sur la pression des Etats pour nier ce traumatisme.

Sixième intervention d'un représentant du Secours Islamique France :

Il a rappelé les actions du Secours Islamique :

- A l'international : eau/malnutrition/équipements
- En France, où il participe à l'accueil des migrants dans 6 centres, en région parisienne (cela concerne 630 personnes)
- En tant que partenaire de PALMED :
 - Technique pour des consultations médicales dans les locaux de Centre Islamique.
 - Accompagnement lors de formations de médecin venant de Palestine.

Une intervention du Dr Cécile CHARLOIS , centre de prévention et de dépistage de la tuberculose et du professeur ASSOUD , chef de service au CHU Tenon, Paris a été l'occasion de faire le lien entre l'arrivée de réfugiés et une recrudescence de la tuberculose.

Enfin, le chef damascène, Mohamad El KHALDI, réfugié syrien à Paris, a décrit son parcours de réfugié : avec sa famille, la traversée de la Méditerranée, ses errances en Europe, la période durant laquelle il a travaillé gratuitement... ses projets. C'est lui qui a réalisé l'excellent buffet-déjeuner proposé dans le jardin de la Sorbonne !

La prochaine JPFMC 2018 aura lieu le 13 octobre et la trame de la journée sera : les conséquences sanitaires des problèmes liés à l'eau.



Remise du prix de l'action humanitaire 2017 au Professeur Mads GILBERT